

sogne avaient ” biscuits, noix, noisettes, pommes, bonbons, etc. Des tables étaient dressées dans les salles de récréation ; tous ces mets y étaient étalés avec art et de manière à frapper les regards. S’il n’y avait pas de quoi satisfaire les appétits les plus voraces, il y avait au moins assez pour flatter les palais délicats et les amis des friandises. Le vin coulait en abondance, il était servi dans des coupes de grandeur démesurée : pourquoi d’ailleurs être si économe ? la rivière aux Chiens en pouvait fournir des centaines de gallons à la minute.

Chez les Benjamins, naturellement plus friands et peut-être un peu gloutons à la manière du renard de La Fontaine, on put leur appliquer ces paroles de la fable : “ les drôles eurent lapé le tout en un moment. ” C’était une vraie jouissance pour le simple spectateur de voir autant d’appétit et d’entrain à une table de festin ; évidemment la dyspepsie avec ses traits allongés, sa figure pâle et rêveuse n’a pas encore fait son apparition chez ces jeunes gens ; ils promettent à la société des santés robustes pour plus tard. D’ailleurs à cet âge on y va franchement, tout simplement ; les faux airs ne peuvent avoir accès ; on aime les allures libres, le laisser aller ; les enfants se montrent tels qu’ils sont, sans contrainte ni déguisement ; leurs cœurs innocents et purs n’ont pas encore eu besoin d’user de dissimulation. Puissent-ils rester longtemps dans cette disposition heureuse !

Chez les aînés, au contraire, les choses se font au grand sérieux ; ils ont appris eux, par l’expérience de la vie et par l’âge, à être plus réservés, plus modérés dans leurs désirs et leurs actions ; ils connaissent les règles de l’étiquette, plusieurs ont peut-être même déjà assisté à des dîners officiels ou officieux, et on aime toujours à imiter la grande société ; et puis la compagnie des grands hommes, poètes et orateurs, qu’ils ont fréquentés dans leurs classes de Belles-lettres et de Rhétorique ; l’étude de la philosophie et des sciences les a rendus vraiment sages ; aussi font-ils les choses avec nombre, poids et mesure. Ce soir là on commença par élire un président : l’honneur et le fardeau retombèrent sur *Anthos*.